

beauté par l'infamie du vice ; à une laide , à racheter par ses vertus les défauts de son corps ; à un jeune homme , à profiter de la fleur de sa jeunesse , comme du temps le plus propre à s'instruire , & à former & exécuter de grands desseins ; à un Vieillard , à éviter tout ce qui est indigne de sa gravité , & à penser quelquefois à la mort.

Un homme avoit une fille extrêmement laide , & un fils parfaitement beau. Comme ils s'amusoient à badiner ensemble , à la maniere des enfans , ils se virent tous deux dans un miroir qu'on avoit laissé par hazard sur la chaise de leur mere. Le petit garçon vante aussi-tôt sa beauté , la sœur de dépit se met en colere , & ne peut souffrir les railleries de son frere , qui se glorifioit d'être plus beau qu'elle , prenant tout ce qu'il lui disoit pour des injures ; (car pouvoit il lui faire un reproche plus sensible ?) Piquée de jalousie , elle court se jeter entre les bras de son pere , dans le dessein de chagriner le frere à son tour , & lui fait un grand crime de ce qu'étant né garçon , il avoit osé toucher un meuble qui ne convient qu'à des femmes : Le pere alors les embrassant tour à tour pour les consoler , & partageant également à l'un & à l'autre les marques de sa tendresse , leur dit : *Je veux que vous vous serviez tous les jours du miroir , vous , mon fils , afin que vous évitiez de ternir votre beauté par la laideur du vice ,*